

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Téléphone: 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

44e ANNÉE — No 45

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 25 NOVEMBRE 1955

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes: Ottawa.

Une enquête générale s'impose

POUR REORGANISER LE CORPS DE POLICE

Dans le litige actuel au sujet de la police, le maire a frappé de son veto une première résolution visant à instituer une enquête sur le Chef et nous croyons qu'il a eu raison. Plus tard, à la séance de lundi soir, la majorité des échevins a renversé le veto du maire et suspendu le Chef auquel on a désigné un successeur intérimaire et nous croyons encore que, dans l'intérêt général, cette façon de procéder est loin d'offrir toutes les garanties.

Oublions pour le moment les personnes en cause pour ne considérer que les principes, comme l'a fait le maire Paradis, et nous verrons qu'une enquête s'impose non seulement sur la personne du Chef mais sur celle de tous les membres du corps de police, enquête qui aurait pour effet de clarifier une situation qui a déjà trop duré. Les enquêteurs devraient déterminer le mal et suggérer le moyen de le guérir.

Car le corps de police est malade. L'indiscipline y règne et l'incohérence y sévit, malgré une certaine bonne volonté individuelle. On y constate un début d'anarchie des cellules, comme dans un corps organique qui n'est plus sain. L'autorité s'y trouve apparemment discutable et mal établie, sur un ensemble dont le comportement, les façons d'agir et les réflexes manquent de l'homogénéité et de la cohésion nécessaires à un organisme chargé de faire respecter le

bon ordre au sein d'une population.

A elle seule, la destitution du Chef ne réglerait pas la question, même si l'on prouvait que le Chef est incompetent ou qu'il a pu manquer à son devoir. Mais on ne peut agir comme l'ancien conseil: destituer le Chef de police sans de sérieux motifs, pour de simples raisons politiques. La décence administrative et le plus élémentaire sens de la justice s'opposent à cette façon de procéder. Il faut donc instituer une enquête, mais une enquête impartiale qui couvrira l'ensemble du problème de la police et l'étudiera, sous tous ses angles, en toute objectivité.

On a dit que la situation de la police dans notre ville différait sensiblement de celle de Montréal, en ce sens que chez nous on constatait plutôt de l'indiscipline, de l'incompétence et de la mauvaise volonté plutôt que des accrocs à la moralité, encore que de ce côté il y aurait aussi à voir. Cela semble juste.

Quoiqu'il en soit, il faut maintenant tirer la chose au clair: obtenir une enquête sur tout ce qui a trait à notre corps policier, et ce dans le plus bref délai possible. Après avoir bien repensé la question, le conseil voudra sans doute se rallier en bloc à la solution préconisée par le maire Paradis. C'est une solution qui repose sur l'expérience, tout en s'inspirant du bon sens et des meilleurs principes.

Impression d'un Trifluvien en voyage

Non! Je n'ai pas retrouvé Paris

PAR RENE F.

Contrairement à la chanson, je n'ai pas retrouvé Paris aussi beau que mon cœur me l'avait dit! Le Paris des rêves, comme a écrit Prévert, ne m'est pas encore apparu. Question de transition sans doute... mais après avoir vécu dans la glaciale Angleterre, l'aimable Irlande et la montagneuse Ecosse, on se sent mal à l'aise de tomber comme ça dans une métropole bruyante et gamine. Mais attention! Tout nouveau, tout beau, avait répondu un courtisan de Louis XIV.

Cependant il y a des nuances à poser. Comme Guilty disait: "Paris n'est en vivre, non y vivre..."

et je n'en vis pas encore.

Pourquoi ces restrictions, penserez-vous? A Paris, tout est merveilleux. "L'amour, toujours l'amour", clament les Anglais. Ce n'est pas tout, messieurs! Lorsqu'on a vécu durant un certain temps dans un pays où la courtoisie et la politesse sont de mise et que l'on retombe dans un pays où la politesse n'est que légendaire, et bien, c'est différent, même que ça peut devenir embêtant!

Laisser un pays où l'on ne parle qu'en pesant ses mots et se retrouver dans une ville où l'on critique tout, même les êtres de raison, tout, même les êtres de raison,

(Suite à la page 8)

Monuments indignes

Nous venons de célébrer la Fête du Souvenir, fixée à l'anniversaire de l'Armistice qui termina la guerre de 1914-18. Nos officiers civils et nos militaires ont rendu un hommage mérité aux soldats trifluviens morts sur les champs de bataille d'Europe, pour la libération du sol de notre Mère-Patrie.

Nous avons aussi deux monuments destinés à rappeler "les gloires" des deux guerres mondiales, auxquelles nous avons dû prendre part.

Pourquoi faut-il que ces deux monuments aient été conçus dans le plus pur esprit boche, l'esprit de la moins noble partie de cette grande nation germanique, qui fut notre ennemie? Non pas celle qui a produit de si grands chefs-d'œuvre: la cathédrale de Cologne, les poèmes de Goethe et de Schiller, la musique de Bach, Beethoven et Wagner; mais ce génie lourd et brutal, qui fut incarné dans un Bismarck et un Hitler...

Lourdeur, en effet, que ce monument mastoc, constitué par un char d'assaut perché en diagonale sur un socle de béton... Brutalité, en effet, que ce soldat inconnu, qui a usurpé la place de notre fondateur Laviolette, pour venir menacer les passants de sa bayonnette, dans un geste de cruauté qui jure en face du geste de clémence du Christ, dont le monument nous tend les bras de l'autre côté de la Place Pierre Boucher.

Les étrangers qui nous visitent, en apercevant ces deux monuments, doivent se demander s'ils ne sont pas ici dans cette Prusse guerrière, qui a deux fois dévasté l'Europe, en notre siècle, et qui remporte sur nous une victoire morale, en nous inspirant la quintessence de son militarisme.

Quand je fais visiter la ville à des étrangers, je passe bien vite devant ces monuments insolites dont j'ai honte, pour aller ce qui rappelle, chez nous, la véritable et noble épopée de la Nouvelle-France.

Ces deux monuments de mauvais goût belliqueux, qui peuvent-ils satisfaire dans notre pacifique Trois-Rivières? Pour ma part, je n'y reconnais aucunement le génie français, qui devrait distinguer une ville qui compte 97% de descendants de la douce France.

Faisons la nomenclature de nos monuments trifluviens, par gradation descendante:

1—*La croix* de l'Année Sainte 1950, qui domine et bénit le petit pays trifluvien.

2—*Le Sacré-Coeur*, symbole de paix, qui nous tend les bras en un geste émouvant.

3—*Monseigneur Laflèche*, l'apôtre et l'orateur prestigieux, toujours vivant dans notre souvenir.

4—*Le Flambeau*, au haut duquel brûle la flamme du Souve-

nir, rappel du 3e centenaire de la ville.

5—*Laviolette*, le fondateur, flanqué de deux haut-reliefs de grand intérêt historique.

6—*La Vérendrye*, le découvreur, associé à plusieurs hardis voyageurs qui ont agrandi le domaine de la Nouvelle France.

7—*Benjamin Sulte*, l'historien de la petite patrie, avec le poète Nérée Beauchemin et De Nevers.

8—*Le soldat inconnu*, cénotaphe des morts des deux guerres universelles.

9—*Le char d'assaut*, souvenir du régiment de Trois-Rivières, à la dernière guerre.

En considérant cette liste, après le septième monument, je me sens mal à l'aise. Quelle chute d'idéal, dans la représentation! Vraiment, nos soldats, qui ont versé leur sang sur le sol de la Mère-Patrie, méritaient des trophées plus dignes d'eux... Un monument qui rappelât la grandeur émouvante de leur sacrifice.

J'ai visité, depuis vingt ans, douze pays. Dans aucun je n'ai rencontré de monument aussi mal foutu que notre soldat tueur.

Partout, les monuments militaires exaltent le défenseur de la patrie dans une noble attitude: soit dans sa garde vigilante, soit dans son élan patriotique, soit dans son sacrifice ultime, soit enfin dans un halo de gloire.

Voyez, par exemple: à Londres, sur la Trafalgar Square, le Cénotaphe présente une figure digne de héros... à Paris, sur l'Arc de Triomphe, sous lequel brûle la flamme du Soldat inconnu, c'est l'envolée prestigieuse

des armées napoléoniennes... plus près de nous, à Québec, sur la Grande Allée, on peut voir, coulé dans le bronze, le soldat qui tombe dans les plis du drapeau, tandis qu'un Ange lui tend une couronne...

Dans notre paisible ville, la plus française du continent, les morts des deux grandes guerres ont leurs noms inscrits sur le socle du monument au soldat inconnu, qui brandit sa bayonnette!

Oh, je sais bien ce qu'on va m'objecter. J'y réponds d'avance.

10—La guerre est une tuerie inévitable, et nous n'y pouvons rien. On ne fait plus la guerre en dentelles, comme au temps de François Ier. C'est le sacrifice nécessaire pour sauver la patrie...

R.—Je connais les honneurs de la guerre moderne, pour avoir visité les champs de bataille et les cimetières militaires d'Europe... Mais, est-il nécessaire, dans nos monuments, d'exalter ce qu'il y a de plus odieux, de plus barbare, dans les guerres modernes: le massacre des vies humaines? Non... Dans toute l'histoire des peuples civilisés, on a glorifié, chez les guerriers, leurs sentiments élevés, ce qui fait la noblesse du métier des armes.

20—Notre monument au Soldat inconnu reproduit exactement le costume et l'attitude des combattants de la guerre de 1914-18. C'est d'un réalisme instructif, au point de vue de l'histoire.

R.—Alors, qu'on transporte cette pièce historique dans un musée militaire, comme il en

(Suite à la page 8)

BILLET

GARDONS LE SOUVENIR

Il me semble que d'avoir connu, quelques heures seulement, mais quelles heures inoubliables d'admiration et d'amitié, l'apostolique frère Herménégilde, j'ai maintenant le devoir de dire à tous ceux qu'atteint le désastre de Nicolet qu'il faut, ensemble, dans la charité chrétienne, garder son cher souvenir.

C'est, au Centre Marial, dans la maison hospitalière de Roger Brien, directeur de "Marie" et chevalier poète de la Vierge Reine du Monde, que j'ai eu le bonheur de faire connaissance avec ce religieux, dont Brien ne cessait de me dire: Le frère Herménégilde, dès ses premiers mots, vous l'aimerez.

Brien avait raison, grandement raison. De sa franche poignée de main, de son regard vif et clair, et tout en souriant, le frère Herménégilde faisait des amis de tous ceux qu'il rencontrait. De ce qui faisait l'oeuvre de sa vie ardente, la jeunesse des écoles, la jeunesse des clubs 4-H, il en parlait avec une allégresse débordante de dilection et de fierté. Il avait le droit de causer sur ce ton, étant de ces vrais éducateurs dont les soucis de

faire aimer Dieu dans la nature et dans les âmes sont de tous les instants. On apprend toujours avec lui, me disait après l'entrevue, l'un de ses élèves. Et rien que les plus belles choses du monde, et de cela on ne pouvait douter. Le frère Herménégilde voyait Dieu, sa puissance créatrice, sa providence miséricordieuse, en tout ce qui l'entourait; et il avait le don supérieur d'habituer à ce regard l'oeil des adolescents qui venaient à lui. Ils venaient à lui, comme d'après un appel intérieur, comme entièrement conquis à ce religieux dont l'âme chantait les délices de vivre intensément sa vocation religieuse et l'emploi de ses tâches et de ses loisirs. Un homme avec qui, tout de suite, il fallait accorder son âme, et cette âme s'accorder à Dieu.

C'est lui, le bon et très bon frère des Ecoles chrétiennes, que nous pleurons et dont nous avons déjà promis de garder le souvenir.

Que par nos prières, le frère Herménégilde jouisse de la récompense promise à tout bon serviteur.

Victor Barrette

(Le Droit)

La ville de Chapais

Félicitons chaleureusement le gouvernement de la province de Québec d'avoir donné le nom de Chapais à une nouvelle ville minière qui devait d'abord s'appeler Opemiska.

Feu Sir Thomas Chapais est l'une des belles figures de notre histoire politique. C'est un père de la Confédération et il fut un illustre membre du Sénat canadien et du Conseil législatif québécois, en même temps qu'un historien brillant et, particulièrement, un grand patriote.

Il y a maintes circonstances où nous pourrions ainsi donner des noms bien canadiens-français dans nos propres villes et, au lieu de cela, nous empruntons aux Anglais ou aux Américains des noms bien peu conformes à un centre domici-

liaire canadien-français, par exemple, ou encore à un quartier, à un parc canadien-français.

Nos conseils municipaux devraient, à ce sujet, se montrer un peu plus sévères. Nous ne pouvons pas toujours imposer un nom, mais il y a des circonstances où nous sommes en mesure de le faire : agissons donc.

Le gouvernement de la province de Québec vient de donner un bel exemple qui doit être imité. D'ailleurs, tant que l'hon. M. Duplessis présidera aux destinées de la province, on peut être assuré que des noms conformes à nos traditions et à notre histoire seront donnés chaque fois que le gouvernement aura un mot à dire à ce sujet.

(MONTREAL-MATIN),
vendredi, 11 nov. 1955

Baisse du taux du fret aérien

Air Canada T.C.A. annonce aujourd'hui que les taux de fret aérien sur son nouveau réseau trans-Québec seront sensiblement abaissés à la suite de l'application de ses propres barèmes sur ces routes. Les nouveaux taux représentent jusqu'à 42% de diminution.

On se souvient que ce réseau était auparavant exploité par les Canadian Pacific Air Lines et comprend une liaison quotidienne vers Val d'Or et Rouyn-Noranda, vers le Saguenay, les Sept-Îles et les Maritimes, et plusieurs services quotidiens vers Québec.

Rapport final pour le Québec — Epargne-salaire

L'achat d'obligations d'Epargne du Canada par retenues sur le salaire, chez les employés d'établissements de la Province de Québec, s'est chiffré par \$40,142,500 durant la campagne de 1955; le nombre des commandes a été de 125,165, contre 123,961 achats se chiffrant par \$37,794,400 l'an dernier, soit une augmentation de 6.2% dans le montant souscrit.

Cette année, les employés ont acheté, en moyenne, pour \$320.72 d'Obligations au moyen de l'épargne-salaire, contre une moyenne de \$304.89 en 1954.

Les chiffres ci-dessus ne comprennent pas les rapports des employeurs nationaux tels que les chemins de fer, les banques, les forces armées et le service civil fédéral.

Ce rapport a été fourni à Montréal par le directeur provincial de

l'épargne-salaire, M. Gérard Ginguas, qui a ajouté: "Ces résultats, en grande partie à l'excellente collaboration des employeurs, qui sont très satisfaisants, sont dus à l'efficacité de ce système d'épargne si efficace à la disposition de leurs employés au moyen de retenues sur le salaire".



Quand il a plu, les routes d'asphalte deviennent glissantes et plus d'un automobiliste se retrouve au garage avec les phares en miettes et les garde-boue en accordéon. Mais les ingénieurs sont en train de réduire considérablement ce risque d'accident. En appliquant sur l'asphalte une couche abrasive à base d'oxyde d'aluminium on diminue de plus de 30% la distance qu'il faut pour arrêter une voiture roulant à 30 milles à l'heure.

Ainsi l'aluminium, qui épargne déjà du poids et du travail dans des milliers d'objets de tout genre, va peut-être contribuer puissamment à épargner des vies humaines.

ALUMINUM COMPANY
OF CANADA, LTD.
(ALCAN)

Toujours
bien
accueilli



BUCHANAN'S
'BLACK & WHITE'
SCOTCH WHISKY

Le Secret réside dans le Mélange

Distillation, mélange et embouteillage faits en Ecosse
En bouteilles de 40 onces, 26½ onces et 13½ onces

B-214F

MESSAGE SPÉCIAL
aux CLIENTS de la

B de M

VOICI
COMMENT

Vos
2 Milliards
de dollars

FACILITENT LE PROGRÈS

De mille et une façons, l'argent que vous avez en dépôt à la B de M travaille pour vous et pour le Canada... ouvre de nouveaux horizons à l'initiative canadienne et de nouveaux emplois pour les Canadiens dans tous les domaines.

En effet, dans tous les champs de l'activité canadienne, votre épargne concourt au financement de projets à la fois importants et modestes... et fournit une bonne partie de l'argent nécessaire au progrès et à l'expansion de notre industrie et notre commerce.

Jetons un regard sur les faits que révèlent les chiffres du rapport annuel de la B de M pour 1955, et voyons comment votre argent — sous la forme de prêts et de placements — facilite le progrès:

VOS DÉPÔTS

À la fin de l'exercice de la Banque, le 31 octobre 1955, plus de deux millions de Canadiens avaient une somme de \$2,591,326,311 de dépôts à la B de M, soit le plus fort total enregistré en fin d'exercice. Une bonne partie de cet argent appartient à des institutions et des maisons d'affaires, mais l'épargne individuelle des Canadiens de toutes les sphères de la société en représente au-delà de la moitié... épargne qui est une source de bienfaits pour vous et pour le Canada.



NOS PRÊTS

Votre épargne à la B de M contribue à assurer l'expansion et le développement de notre pays — sous la forme de prêts consentis aux agriculteurs, mineurs, pêcheurs, producteurs de pétrole et de bois et éleveurs canadiens; aux entreprises industrielles et commerciales; aux gouvernements des provinces et des municipalités; et aux salariés de tous les milieux. Au 31 octobre, le total des prêts de la B de M s'établissait à \$1,057,444,001 — le plus élevé dans l'histoire de la Banque. De mille et une façons, ces prêts contribuent puissamment à soutenir et à améliorer notre niveau de vie.



NOS PLACEMENTS

À la fin de l'année, la B de M avait \$975,361,319 de placements de premier ordre en obligations d'Etat et autres valeurs publiques facilement négociables. Ces sommes contribuent à financer les projets gouvernementaux pour l'avancement du pays et le bien-être de tous les Canadiens. Les autres obligations détenues par la Banque — qui comprennent une liste variée d'émissions industrielles à court terme de premier ordre — portent le total des placements à \$1,214,559,875.



Le message que ces chiffres expriment est rempli de confiance et d'encouragement. En réalité, c'est votre message... car c'est votre épargne qui le rend possible.

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

*au service des Canadiens dans toutes les sphères
de la vie depuis 1817*

L'ACTIF DÉPASSE \$2,790,000,000

MA BANQUE
POUR 2 MILLIONS DE CANADIENS

B de M

Intéressants aperçus sur l'avenir de la télévision au service du peuple

Ottawa. — La télévision canadienne s'est développée sous tous ses aspects en 1954-55. Telle est l'observation saillante qui se dégage du rapport annuel de la société Radio-Canada pour l'exercice fiscal qui a pris fin le 31 mars 1955.

Le nombre des stations de télévision en ondes a triplé durant l'exercice. Toutes ces stations ont bénéficié du service national des émissions de Radio-Canada. La popularité de la télévision au Canada s'est manifestée par la vente de quelque 700,000 nouveaux postes récepteurs, portant à plus de 1,400,000 le nombre d'appareils en usage au Canada. Pour répondre à l'intérêt général, la télévision a étendu ses ramifications au point que plus de 10,000,000 de Canadiens vivent dans des régions desservies par des stations de télévision canadienne. En même temps, des progrès remarquables ont été réalisés pour ce qui touche le nombre, la variété et la qualité des émissions de télévision, tant en français qu'en anglais.

Ces diverses activités du système national de télévision, qui

s'exprime en deux langues, ont porté le coût d'exploitation à \$15,916,000 (\$7,364,000 en 1953-54).

Le revenu global de la télévision, dont les principales sources sont les émissions commanditées et la taxe d'accise sur la vente des postes récepteurs, a aussi continué de s'accroître; il s'est établi à \$21,276,000 (\$13,071,000 en 1953-54); c'est un surplus d'exploitation de \$4,479,421 pour les opérations de la télévision, après provision pour dépréciation et désuétude. Cette somme a été transformée en réserve en prévision du déficit d'exploitation prévu pour 1955-56; le déficit est envisagé par suite du coût, — couvrant toute l'année, — des engagements pris en 1954-55 dans le cadre normal des améliorations apportées au service et de son expansion.

Simultanément, les services radiophoniques des trois réseaux : Trans-Canada, Français et Dominion, ont fonctionné à leur allure normale, et les émissions ont été améliorées. Cette qualité toujours plus grande des émissions a valu à Radio-Canada un nombre encore plus considérable des trophées décernés chaque année lors du concours américain des émissions éducatives de radio, qui a lieu à Columbus en Ohio, et où Radio-Canada s'est classée devant tous les réseaux nord-américains. La Société s'est vu décerner environ deux fois plus de trophées qu'en 1953-54; la télévision, qui soumettait des émissions au concours pour la première fois, a obtenu un premier prix et trois mentions honorables.

Une hausse du coût d'exploitation jointe à une baisse de revenu a entraîné un déficit de \$211,753 pour le service de radiodiffusion, mais ce déficit a été plus que comblé par le surplus d'exploitation de \$1,283,895 pour 1953-54.

Le coût total d'exploitation pour le service de radiodiffusion et les services communs a été de \$13,188,000 (\$12,532,000 en 1953-54); en même temps, le revenu commercial de la radio tombait à \$2,106,000 (\$2,471,000 en 1953-54). Le revenu de la taxe d'accise sur la vente des postes récepteurs de radio a enregistré une baisse, laquelle, selon Radio-Canada, rend

probablement le revenu "inférieur de \$2,000,000 à la somme qu'aurait rapportée l'ancien permis que la taxe d'accise a remplacé". Ce revenu a été de \$4,510,000 (\$5,057,000 en 1953-54).

Le total des déboursés de Radio-Canada se chiffre à \$29,104,000 (\$19,896,000 en 1953-54): par contre, le total du revenu est de \$34,736,000 (\$27,431,000 en 1953-54). L'excédent de revenu sur les déboursés a donc été de \$4,268,000 (\$6,568,000 en 1953-54), après provision pour dépréciation et désuétude.

Au cours de l'année, Radio-Canada a conclu des ententes avec des compagnies de communications pour le prolongement du réseau micro-ondes de télévision d'une côte à l'autre; on espère que les travaux seront terminés au début de 1958. Entre-temps, Radio-Canada a mis sur pied un service d'enregistrements kinesiographiques — enregistrements sur film — qui est devenu l'un des plus considérables au monde.

L'année a vu l'établissement de 17 nouvelles stations : soit deux stations de Radio-Canada et 15 stations privées affiliées. Celles-ci ont joué un rôle de plus en plus important dans le système national en procurant autant de débouchés pour le service national des émissions. Au 31 mars, les stations affiliées avaient transmis en moyenne plus de 40 heures par semaine d'émissions du service national.

Les stations de Radio-Canada qui ont commencé de fonctionner durant l'année sont CBWT-Winnipeg et CBHT-Halifax; les stations privées sont CJCB-TV-Sydney, CKCW-TV-Moncton, CFCM-TV-Québec, CJBR-TV - Rimouski, CKWS-TV-Kingston, CHEX-TV-Peterborough, CHCH-TV-Hamilton, CKLW-TV-Windsor, CJIC-TV-Sault-Ste-Marie, CFPA-TV-Port Arthur, CKX-TV-Brandon, CKCK-TV-Regina, CFQC-TV-Saskatoon, CHCT-TV-Calgary et CFRN-TV-Edmonton.

S'adressant à 26 stations de télévision, le service national des émissions, précise le rapport, a visé (1) à s'appuyer sur une base solide d'émissions canadiennes; (2) à compléter son service par des émissions de provenance étrangère; (3) à offrir un programme varié qui mêlerait des émissions substantielles à bon nombre de specta-

cles de pur divertissement et (4) à produire et distribuer ces émissions dans les deux langues, le français et l'anglais.

Le service d'émissions en langue française a atteint environ 40 heures par semaine; plus de 80 pourcent de ces émissions étaient de provenance canadienne. Parmi les déboursés, le rapport signale une somme d'environ \$8,000,000 qui a été versée aux artistes en général, à parts à peu près égales entre la radio et la télévision. Une somme de \$5,384,000 a été utilisée pour améliorer les installations et augmenter leur nombre, la majeure partie allant à la télévision.

L'une des expériences les plus marquantes de l'année a été la série de télémissions scolaires, — l'entreprise la plus considérable qui ait jamais été tentée dans le monde, — afin d'établir la valeur de la télévision à l'école. Les résultats de l'expérience, esquissés dans le rapport, ont incité le Comité consultatif national sur les émissions scolaires, — un groupement d'envergure nationale, — à recommander de poursuivre les recherches dans ce domaine.

Les premières émissions agricoles à la télévision ont été parmi les principales améliorations qui ont été apportées au service de l'agriculture, de la pêche et du jardinage. Les émissions destinées aux militaires canadiens ont aussi été améliorées. Chaque semaine, quelque 190 heures d'émissions choisies ont été enregistrées à l'intention de 14 stations situées à l'étranger et dans le Grand Nord canadien.

Les reportages saillants de l'année, tant à la radio qu'à la télévision, ont été les Jeux de l'Empire, disputés à Vancouver, la première télédiffusion de l'ouverture du Parlement et les visites au Canada de la reine mère, du duc d'Edimbourg et de la duchesse de Kent.

Le Service international, administré par Radio-Canada au nom du gouvernement fédéral, a coûté \$2,096,000 (\$1,984,000 en 1953-54). Vers la fin de l'année, le Service international a subi des changements destinés à réduire le coût de son exploitation. A la fin de février, les horaires de diffusion sur ondes courtes ont été remaniés en même temps qu'on mettait davantage l'accent sur l'usage des transcriptions dans certaines régions. Les émissions en danois, suédois et norvégien ont été faites les same-

dis et dimanches seulement au lieu de chaque jour comme auparavant. Un changement semblable a été apporté aux émissions en hollandais et en italien. De plus longues périodes de temps ont été accordées aux émissions en russe, ukrainien, polonais, tchèque et slovaque. L'horaire des émissions en langues espagnole et portugaise destinées à l'Amérique du Sud a subi des modifications. Les émissions en anglais et en français vers l'Amérique du Sud ont été interrompues, de même que les émissions en langue finnoise, le premier avril 1955.

Où vas-tu?



...prendre une **GOLDEN** la bière plus légère et plus moelleuse



un produit MOLSON

Exigez le

GIN CROIX D'OR

DE Melchers



il fait les meilleurs gins chauds

Mettre le jus d'un 1/2 citron dans de l'eau bien chaude, ajouter 2 doigts de gin Croix-d'Or, du miel ou du sucre, suivant le goût. Saupoudrer de muscade.



Gratuit — Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 917, station O, Montréal 9, P. Q.

Un papier SUPÉRIEUR!

Achetez VOGUE

le papier à cigarettes
LE PLUS PUR, LE MEILLEUR au monde!

La valeur de VOGUE est dans la qualité insurpassable du papier. Vous roulez une cigarette parfaite, vous fumez une cigarette parfaite avec le papier à cigarettes parfait ... VOGUE! Demandez-le à votre fournisseur!



"Y en a pas comme Vogue"

POUR LE BIEN PUBLIC

A l'instar de l'abbé Pierre

Qui ne connaît l'abbé Pierre, dans tout l'univers? Et en revanche, qui connaît Mgr Albino, évêque de Cordoue, en Espagne? Son nom n'a pas franchi la frontière espagnole. Nul ne sait qu'il a fait, sans tapage et sans réclame, bâtir 8,000 logements ouvriers.

L'abbé Pierre, par ses interventions admirables d'à-propos et d'efficacité, en a construit jusqu'ici 33 dans sa cité célèbre de la Pépinière, et il en a, en projet, 440 à Bobigny, 279 à Blanc-Mesnil, etc. Malgré tout, il reste loin derrière les réalisations de Mgr Albino, dont personne ne parle, alors que l'univers entier s'émeut de l'oeuvre accomplie par l'abbé Pierre.

Et l'évêque de Cordoue n'est pas le seul évêque constructeur d'Espagne, en faveur des humbles.

D'où vient cette différence de célébrité, sinon de la puissance de la propagande française? L'effigie de l'abbé Pierre est au musée Grévin, la revue *Fêtes et Saisons* lui a consacré un numéro spécial.

L'oeuvre de Boris Simon, *Les chiffonniers d'Emmaüs*, a atteint un tirage de 120,000 exemplaires, et a été traduite en anglais, italien, espagnol, hollandais et norvégien. Elle a été l'occasion d'un film impressionnant.

La revue de l'abbé Pierre, *Faim et Soif*, tiré à 150,000 exemplaires, dont 50,000 abonnements fixes. Et tout cela est écos en moins de dix-huit mois!

Tout cela est l'effet de l'étonnante littérature d'exportation que possède la France.

(Extrait de *L'Ami du Clergé*, 1955, page 638)

N.D.L.R. — Après l'oeuvre gigantesque de Mgr Albino, avec ses 8,000 logements ouvriers, nous sommes fiers de citer celle de notre compatriote, M. le chanoine Chamberland, dont la Coopérative d'habitations a construit aux Trois-Rivières 600 logements ouvriers (300 maisons à doubles logements). Il y a sans doute d'autres apôtres sociaux, dans nos pays chrétiens, qui ont travaillé dans le même sens, sans emboucher la trompette comme l'abbé Pierre.

Il est vrai que celui-ci, en plus des quelques maisons qu'il a bâties pour ses clochards, a organisé toutes sortes de secours pour soulager leurs misères.

Enfin il faut noter la conspiration du silence odieuse que font les agences de nouvelles autour des splendides réalisations de l'Espagne catholique, sous le régime du général FRANCO, qui vient d'être reçu en triomphe dans la ville même de Barcelone, naguère foyer de résistance des Basques qui réclamaient l'autonomie de la Catalogne. La classe ouvrière de cette grande ville industrielle comprend maintenant le mérite du grand homme d'Etat qui a relevé sa patrie des ruines causées par la Révolution communiste.

G. P.

BILLET

Recettes de longévité

Les journalistes ont pris l'habitude d'interroger les centenaires sur le secret de leur longévité. Les réponses sont variées, parfois cocasses et contradictoires.

Tout récemment, Gustave Rodney, de Port-Arthur, parvenu à l'âge respectable de 105 ans, apportait une nouvelle perle au dossier de ces pittoresques enquêtes journalistiques. Il répondit à son interlocuteur que toute personne désireuse de franchir le cap de cent ans, devait éviter à tout prix le mariage. Il ajouta que s'il s'était lui-même adjoint une bonne épouse, il aurait eu d'innombrables soucis familiaux et qu'il aurait claqué encore jeune!

Evidemment, si tous les humains suivaient cette recette, où irions-nous, sinon au suicide de l'humanité!

Un autre vieillard canadien affirmait de son côté qu'il devait sa remarquable longévité à son rigoureux régime végétarien; pas de viandes et de friandises, mais des légumes, encore des légumes et aussi des fruits. Maigre, il conservait une souplesse remarquable.

Une centenaire américaine disserta longuement sur sa bonne habitude de dormir longtemps chaque nuit et de mener une vie réglée au chronomètre, lorsqu'un journaliste s'enquit auprès d'elle de sa recette de Jouvence. Ce mode de vie à lui seul ne saurait garantir à quiconque une très longue vie, mais elle a du bon, car elle épargne des fatigues excessives au coeur et lui ménage suffisamment de repos.

Interrogé sur le même sujet, un patriarche se fit l'apôtre d'une paresse systématique. De santé fragile dès sa tendre enfance, il avait toujours économisé ses efforts, joui de longues siestes et de vacances interminables. Bref, selon lui, la paresse l'avait miraculeusement préservé!

Un de ses collègues au contraire attribuait sa verte vieillesse à ses seize heures de travail par jour sans jamais de vacances. "Je n'ai pas eu le temps de vieillir", disait-il fièrement à l'enquêteur.

Un vieillard ascétique déclara devoir sa longévité à son abstinence de fumer et de boire des boissons alcooliques. A ce compte-là, la plupart de nos contemporains devraient modifier fortement leurs habitudes!

Bref, chaque centenaire a une recette différente de longue vie. Cela nous laisse perplexe. En définitive, ne serait-il pas plus logique d'attribuer la longévité extraordinaire de certaines personnes à une résistance biologique supérieure, aidée par une vie régulière?

Nous connaissons mieux les recettes pour mourir jeunes. Il suffit de brûler la chandelle par les deux bouts, de laisser l'obésité nous envahir — la mortalité moyenne augmente alors de 77 p. 100 selon les assureurs — ou encore de mener une vie dangereuse.

Une anecdote en terminant. Un centenaire multipliait les initiatives. Comme il plantait des petits arbres autour de sa demeure, un de ses arrière-petits-fils s'exclama avec la cruauté bien involontaire d'un adolescent: "Mais vous ne pourriez pas en profiter grand-papa."

Le centenaire lui répondit: "Mais mon pauvre petit, si tu étais familier avec les statistiques, tu saurais que très peu de gens meurent après cent ans." L'interprétation des chiffres demeure décidément un art difficile!

Claude DESROSIERS
("Le Droit")

AU CENTRE MARIAL DE NICOLET

Du Centre Marial, de ses bureaux et de son sanctuaire, les journaux ne nous disent rien. Bien que situé à près de 1,500 pieds de la cathédrale, plus près de la maison-mère des Soeurs de l'Assomption, il semble peut-être assuré d'échapper aux terribles glissements qui menacent la cathédrale et son voisinage. Voilà ce qui est sans doute espéré et dit, par ceux qui accourent visiter la ville frappée en quelques mois de deux très graves épreuves. Mais ceux qui savent que le Centre Marial a été bâti sur un pur acte de foi, se rassureront. La disparition de ce Centre unique au monde causerait, du point de vue matériel, des pertes irréparables. Mais, le Centre Marial, c'est plus qu'un énorme bloc de pierre et de ciment à la gloire de Marie Reine du Monde, c'est une oeuvre de pensée et de prière de nature indestructible.

Traiter la tuberculose est l'affaire du médecin, mais la prévenir est celle de tout le monde. Aidez votre Ligue antituberculeuse en achetant des timbres de Noël.

Faisons connaître la vérité

En France, vous ne l'ignorez pas, des hommes clairvoyants sont inquiets. L'hérésie moderne du communisme veut s'insinuer dans les âmes catholiques, elle y réussit, et nombreuses sont déjà les victimes d'une propagande dont les méthodes immorales et la remarquable habileté sont vraiment diaboliques. Ce qui est plus grave encore, c'est que ces victimes deviennent, à l'intérieur même de l'Eglise, complices de l'adversaire. Une partie de la presse est visiblement atteinte par le poison. N'avons-nous pas été meurtris de voir avec quelle légèreté, quel mépris de la vérité, quelques feuilles ou revues qui se prétendent catholiques, ont parlé de la persécution en Chine? L'Eglise (à leur avis) a toujours tort; seule la "vérité marxiste" sur les événements de derrière le rideau de fer est digne de créance.

Pouvons-nous rester indifférents ou nous contenter de gémissements stériles? Non, nous ne serons pas des "chiens muets".

Mgr Ch. Lemaire

La Haute-Volta a aussi sa Semaine sociale

Du 3 au 10 septembre, s'est tenue à Ouagadougou la première Semaine sociale de la Haute-Volta. S. Exc. Mgr Socquet, vicaire apostolique, présidait les séances. Plusieurs ministres de Moto-Naba, empereur des Mossis, de nombreux conseillers généraux, grands conseillers de l'A. O. F., conseillers municipaux et délégués, venus de toutes les régions du pays, ont assisté aux différentes leçons qui y ont été données. Parmi les sujets abordés, citons "Les rapports économiques franco-africains", "Le syndicalisme en Afrique", "L'aide à la famille", etc.

M. Joseph Conombo, ancien ministre, député de la Haute-Volta, a déclaré, lors d'une visite faite à la Semaine Sociale: "Nous avons en Haute-Volta beaucoup d'énergies qui dorment, beaucoup de bonnes volontés inemployées. Le grand intérêt d'une Semaine sociale de ce genre, c'est de permettre à ceux qui y participent de prendre conscience de leurs responsabilités et d'éveiller en eux le désir de chercher des solutions aux multiples problèmes réels de leurs pays".

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

LES LETTRES

La vie mystérieuse et repliée d'Emily Dickinson

Américaine d'origine et d'éducation, longtemps inconnue en Angleterre et autant chez elle, Emily Dickinson aura été l'un des grands poètes de la langue anglaise. Elle ne s'en doutait pas. Ou, si elle en avait quelque conscience intime, elle n'en souffrait mot à personne et vivait comme s'il n'en était rien. Elle se replia sur elle-même et eut une existence de recluse, que ses contemporains brodèrent de mystère et de légende. Née à Amherst dans le Massachusetts, au coeur de cette Nouvelle-Angleterre puritaine, imprégnée de calvinisme, raide de conformisme et d'une sévérité aristocratique qui confinait à l'hyppocrisie, elle n'en bougea presque jamais. Elle vécut dans l'ombre de Boston, mais elle ne mit que trois fois les pieds dans la grande ville, que dominait l'influence d'Emerson, grand prêtre du transcendantalisme. A l'époque, ce transcendantisme était la philosophie à la mode, la seule d'origine ou de création américaine, en somme la forme américaine du romantisme. Il ne se définit pas facilement. André Maurois le présente, se gardant d'ailleurs de prendre les termes à son compte, comme suit: "On a dit que, si le matérialisme annule Dieu et l'homme au profit de la matière, ou de la nature, et si le panthéisme perd l'homme et la nature en Dieu, le transcendantisme ne trouve la nature et Dieu qu'en l'homme."

Alors que la famille d'Emily se laissait gagner dans quelque mesure par la foi nouvelle, plutôt une négation de la foi, même protestante et puritaine, la jeune fille se disait tout à fait incroyante à vingt ans. Elle n'en faisait point parade, mais ne se dissimulait pas non plus derrière un paravent visant à donner le change sur sa pensée ou son sentiment. Elle ne fut pas pour cela moins honnête avec elle-même, ni avec les autres, mais elle affichait vis-à-vis de son milieu, de ses amis, de ses parents, de la communauté autour d'elle, une indépendance d'idées et d'allures qui frisait en son temps le scandale. A trente-deux ans, elle n'était plus du monde, mais existait en marge du monde. Retirée dans la maison paternelle, où elle recevait de rares amis, elle n'en sortait que pour cultiver les fleurs du jardin. Elle

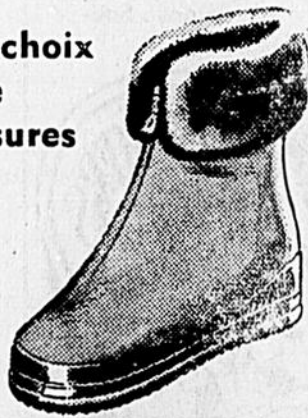
s'occupait aussi des soins du ménage, était excellente cuisinière, et certaines de ses recettes lui valurent de la célébrité domestique. Dans la pénombre de sa chambre, elle écrivait des poèmes dont la plupart restèrent ignorés de son vivant, qu'elle gardait dans ses tiroirs et montrait à des privilégiés. Ils ne ressemblaient à rien de ce que l'on produisait vers le milieu du dix-neuvième siècle, étant plutôt du ton moderne et ramassé des artistes qui viendraient soixante-quinze et cent ans plus tard, énigmatiques et difficiles, mystiques, personnels on ne saurait plus.

André Maurois fait revivre un moment Emily Dickinson dans *Portraits*, recueil d'études consacrées à neuf écrivains, dont trois Anglais, deux Américains, un Russe, un Allemand et deux Français: Sainte-Beuve et Alain. (1). Il la montre, chez elle et dans son oeuvre, mais sans rien apporter de nouveau à ce qu'on appelle le mystère de sa vie. Car, si l'on écrit à son sujet de multiples pages et des insanités, on ne connaît pas les motifs véritables qui l'amènèrent à s'isoler du monde. Les poètes américains et anglais de son temps ne savaient rien d'elle, et ils auraient été étonnés d'apprendre qu'elle connaîtrait une gloire supérieure à la leur. Si elle n'atteint pas à la hauteur de Shakespeare, de Swinburne, de Shelley, elle n'est pas inférieure à Edgar Allan Poe, ni à Blake. Elle avait fait ses classiques, ce qui lui donna du goût et de la mesure, de la forme. Elle savait aussi le français, connaissait l'histoire, s'était frottée de sciences. Elle vécut dans la hantise de la mort, qu'elle voyait partout autour d'elle, dans les êtres et les choses. Sans la craindre, elle ne s'habitua pas à son éternelle présence, qui lui gâtait ses amitiés et les saisons. Née en 1830, elle tomba malade en 1884, ses nerfs l'abandonnant, et elle mourut le 15 mai 1886, à l'âge de 55 ans et 5 mois. Elle avait écrit un jour, présentant la fin: Comme je ne pouvais m'arrêter pour la mort, Elle s'est gentiment arrêtée pour me prendre.

L'Illettré
(1) Au Cercle du Livre de France, Montréal.

Le plus beau choix en fait de couvre-chaussures

Les marques et styles les plus en vogue!



Comme tous les gens avisés, rendez-vous chez J. A. Gosselin pour faire le choix des couvre-chaussures qui vous protégeront contre les rigueurs de la saison.

J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES DE STYLE
Marchand de chaussures — Orthopédiste technicien gradué.
Service de rayons-X pour vérifier l'ajustement.

1392, rue Hart

Téléphone FR. 6-2912

Parade DES Sports

L'HISTORIQUE FINALE DE LA COUPE "GREY" A LA RADIO

La fièvre de la Coupe "Grey" Pilon seront nos hôtes à cette occasion. Cette maladie contagieuse et merveilleuse qui s'étendra à tout le pays le 26 novembre prochain a déjà fait beaucoup de victimes et elle continuera à se propager jusqu'à samedi prochain, alors que se déroulera la grande finale de Football entre les Alouettes qui représenteront l'Est du pays en même temps que les Champions du Big Four et les Eskimos d'Edmonton représentant de l'Ouest et en même temps Champions de la Conférence de l'Ouest. Le gagnant de cette grande finale sera proclamé Champion du pays. Ce traditionnel duel entre l'Est et l'Ouest est devenu le plus grand spectacle sportif au Canada, un véritable "mardi gras" qui ne dure pas seulement le temps de la joute elle-même, mais toute une fin de semaine.

Durant quelques jours, on oubliera la situation internationale, la politique, la finance, les affaires et les autres sports pour concentrer tout son intérêt sur la magnifique performance qu'offriront les 24 athlètes qui se disputeront le trophée le plus convoité au pays.

A la radio
Pour témoigner de l'intérêt immense que suscite une telle classique, elle sera radiodiffusée à travers tout le pays, soit de l'Atlantique jusqu'à la Côte du Pacifique, tandis qu'une description jeu par jeu sera faite en français dans la province de Québec, à la suite d'arrangements pris par la Brasserie O'Keefe's. Aux Trois-Rivières, le programme sera présenté par le poste CHLN à compter de 4 h. 15 le samedi après-midi le 26 novembre.

Ce sera la première fois que cette grande finale pour la possession de la Coupe "Grey" sera transmise par tout le réseau des postes de la province de Québec. Cette description, de même que les commentaires en français vous viendront directement du fameux Empire Stadium de Vancouver, scène des récents jeux de l'Empire et le commentateur sportif Yvon Blais et le journaliste Marc

Tous les sportifs de l'ancienne génération se rappelleront sans doute les glorieux exploits des Hughie Gall, Ab Box, Pep Leadley, Brian Timmins, Lionel Conacher l'athlète du demi siècle, Fritzie Hanson, Red Storey qui officie présentement dans la Ligue Nationale de hockey, tandis que les plus jeunes vanteront les mérites des Joe Krol, Frank Filchok, Jack Jacobs, Al Dekdebrun, Jackie Parker et aussi du fameux échappé du malchanceux Chuck Hunsinger l'an dernier.

Le pays sera partagé en deux clans; l'Est et l'Ouest, mais l'amitié n'en souffrira pas, car durant quelques jours, les partisans des deux groupes, le Big Four et la Conférence de l'Ouest fraterniseront et s'amuseront, discuteront parieront et dépenseront. Le tout se fera dans un atmosphère de plaisir et de bonne entente.

Rien n'arrêtera la classique; ni le froid, ni la pluie, ni le vent, ni la grêle, ni la brume, ni un terrain glacé, couvert de neige ou détrempé; absolument rien ne peut empêcher les deux grands champions de leurs circuits respectifs de batailler courageusement, durement, honnêtement jusqu'à l'épuisement, pour remporter les grands honneurs et obtenir la Coupe "Grey", c'est-à-dire pour une petite inscription sur le trophée, montrant par là que tel ou tel club a gagné en 1955.

Cela peut paraître fantastique, mais l'on a qu'à se rappeler la classique de l'an dernier, alors qu'un Eagle Keys, ci-devant des Alouettes de Montréal mais qui s'alignait alors pour les Eskimos d'Edmonton, boita du banc des joueurs jusqu'à la ligne de 10 verges ennemie pour une mise au jeu qui permit à Bob Dean de botter le converti qui assurait la victoire de 26 à 25 aux Eskimos sur les Alouettes.

Keys avait subi une grave blessure à la jambe à la fin du premier quart et était retourné à son poste

de centre pour chaque jeu important par la suite. Il y eut aussi duel sur la glace en 1949, duel dans la boue en 1950 et le match disputé sous une terrible tempête en 1929.

Cette classique de la Coupe "Grey" a pris des proportions si gigantesques que toutes les villes importantes du pays se la disputent chaque année. Jadis, la propriété exclusive de la ville de Toronto, elle sera disputée pour la première fois cette année au magnifique stade de Vancouver. En 1948 les billets pour cette classique ne se vendaient que \$0.50, \$1.00 et \$1.50. Aujourd'hui, les meilleurs billets se détaillent \$7.50 et les recettes atteindront \$315,000.00.

La bataille est déjà ouverte pour le site de 1956, tandis que la ville de Montréal tente de se l'approprier pour 1957 et déjà projette d'ériger un immense stade pouvant contenir plus de 40,000 spectateurs, qui serait la plus vaste enceinte au pays, et l'âme dirigeante de ce gigantesque projet n'est nul autre que le populaire sportsman Canadien-français, Léo Dandurand qui s'est dévoué plus souvent qu'à son tour pour promouvoir le football dans la province de Québec.

Première finale en 1909
L'histoire de la Coupe "Grey" remonte à l'année 1909, alors que le comte Grey donna le trophée qui porte son nom au "Rugby amateur au Canada", le 1er juin 1909, il donnait la fameuse coupe "Grey" afin de laisser un souvenir à notre pays de son grand amour pour le jeu de football. C'est une bien simple coupe, en ce sens qu'elle n'a aucune valeur monétaire, mais quelle valeur symbolique elle représente.

Elle faillit avoir une bien courte histoire, car l'Université de Toronto qui la gagna les trois premières années (1909-10-11), refusa de s'en départir à l'endroit de l'équipe victorieuse de 1912. Toutefois, elle revint en circulation en 1913. Ce fut l'année où les Tigres de Hamilton remportèrent la grande épreuve et firent graver sur la Coupe que la même équipe l'avait aussi gagnée en 1908 soit un an avant qu'elle fut mise en circulation. Les fiduciaires laissèrent cette inscription, car elle ajoute une note intéressante au Trophée. En 1947, le chalet des Argonautes de Toronto fut détruit par un violent incendie, mais par miracle, la fameuse coupe "Grey" fut épargnée.

Au tout début, la coupe était disputée entre certaines universités de l'Est du pays, mais par la suite, le Big Four, l'O.R.F.U., participèrent aussi aux éliminatoires.

En 1920, les fiduciaires remirent la coupe à la Canadian Rugby Union et l'Ouest fut invité à participer au détail à compter de 1921. Avec les années, les deux ligues professionnelles, Big Four

et Conférence de l'Ouest, devinrent de si puissants circuits, grâce au recrutement des meilleurs joueurs universitaires et des joueurs américains importés, que les autres circuits abandonnèrent.

Du ridicule au sublime
La coupe Grey, comme la plupart des autres trophées historiques au monde, a connu ses hautes et ses bas. Après les premières séries spectaculaires de 1909 et 1910, l'intérêt diminua tellement que certains journalistes osèrent même qualifier la finale de farce et de nuisance. Les assistances diminuèrent jusqu'à 1,700 en 1940. La coupe Grey résista cependant à la critique, la dépression, la guerre pour reprendre un intérêt sans cesse grandissant avec la création des Alouettes de Montréal dont Léo Dandurand fut le grand instigateur en 1946 et plus tard lors de la conquête du fameux trophée par les Stampede de Calgary en 1948. C'est à partir de 1948, que la finale de la Coupe "Grey" telle qu'on la connaît aujourd'hui devint le spectacle unique qu'il est de nos jours.

Mardi Gras à Toronto
Cette année-là, le dynamique maire de Calgary, Don MacKay, était si fier des succès que les Stampede avaient connus dans sa ville qu'il organisa une excursion qui est restée mémorable pour les gens de Toronto. Les rues de la Ville Reine pour cette occasion, furent envahies par des hordes de cowboys, cowgirls, des Indiens, des fanfares, des roulettes, des hommes d'affaires coiffés des fameux "Ten gallon Hats", des jolies filles, des chevaux et même de chars allégoriques. Les gens de l'Ouest poussèrent l'audace jusqu'à allumer des feux de camp dans les rues de Toronto pour y faire frire

des oeufs et des crêpes, le maire de Toronto, le digne Hiram McCallum, fut même hissé sur un cheval et on l'incita à mener lui-même la gigantesque parade de tous ces gens au costume pittoresque et cela jusqu'à la fin du parcours qui en l'occurrence était le Stade de Toronto. Pour combler la joie les Stampede de Calgary vainquirent les Rough Riders d'Ottawa, 12 à 7, grâce à des jeux fantastiques et il s'ensuivit une célébration comme la froide ville de Toronto n'en n'avait jamais connue, tellement qu'on en parle encore et il y a de cela sept ans.

L'année suivante, lorsque les Alouettes rencontrèrent la même équipe, la chose se répéta de nouveau. Toutefois on y ajouta en plus une parade organisée, un banquet monstre, un concours "Mlle Coupe Grey", une danse, etc., pour faire de la grande classique de novembre le plus grand sportif non seulement du Canada mais aussi du monde entier.

Et voilà que samedi prochain le 26 novembre la même chose recommencera, mais cette fois à Vancouver et on s'en promet...

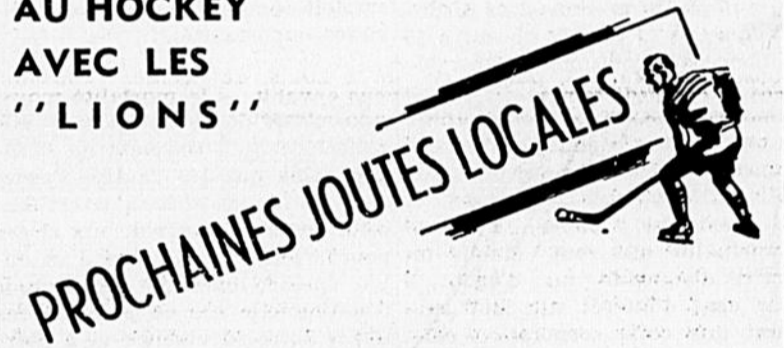
POUR VOS ASSURANCES

- * Incendie
- * Accidents
- * Responsabilité
- * Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2656
Trois-Rivières

AU HOCKEY AVEC LES "LIONS"



Prochaines Joutes Locales
Mercredi le 30 novembre
MONTREAL-ROYALS vs TROIS-RIVIERES

PRIX D'ADMISSION:
Réservé: \$1.75 — Général: \$1.00 — Enfants: 50c



Service Complet

DE 24 HEURES

Entrepreneur en plomberie

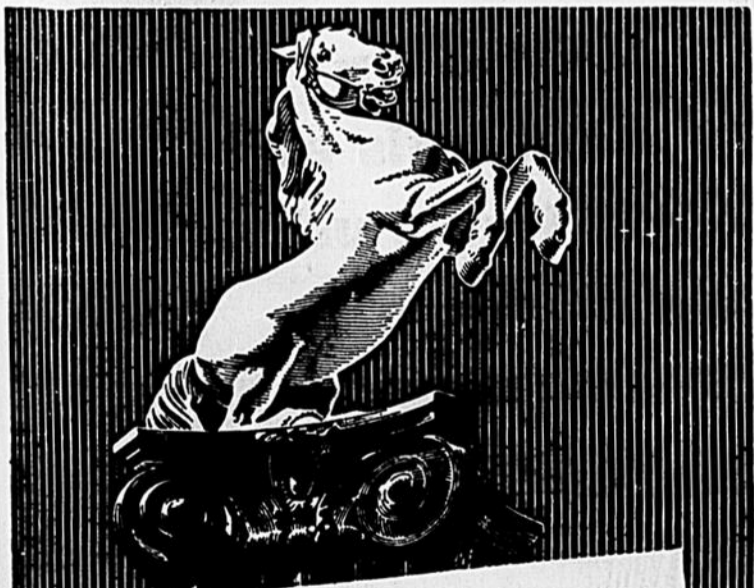
Chauffage Ventilation Couverture



J. C. PAPILLON

1383, Lavolette

Téléphone: 4-4647



Ça, c'est du Scotch! Moelleux, velouté, doré... léger. Y avez-vous goûté?

Depuis 1746

WHITE HORSE

bien entendu!

Distillation, Mélange et Embouteillage faits en Ecosse
En bouteilles de 40 onces, 26 1/2 onces et 13 1/4 onces



LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

Roland Paillé
Gérant de District

137 Radisson Tél. 5-3116
Trois-Rivières

LA POLITIQUE

DE SEMAINE EN SEMAINE

L'imposant cérémonial traditionnel a marqué l'ouverture de la 4e session de la 24e Législature de Québec. Le discours du Trône a été particulièrement impressionnant et a confirmé la mise en oeuvre de la politique familiale, sociale, économique et nationale de l'Union nationale. Selon sa manière d'agir, qui tranche sensiblement sur celle de toutes les autres Législatures du pays, le gouvernement a fait déposer, dès la première journée de la nouvelle session, le texte de 19 projets de loi. Et, fait unique dans les annales parlementaires de la province et du pays, le ministre des Finances, l'honorable Onésime Gagnon, a également déposé le volume des Comptes publics. Comme on peut ainsi le voir, jamais gouvernement n'a encore agi de façon aussi démocratique et ne s'est autant employé à faciliter le travail sessionnel. Il faut certes en féliciter le premier ministre de notre province, l'honorable Maurice Duplessis.

L'un des principaux projets de loi propose de consacrer \$75 millions au cours des cinq prochaines années, pour la construction de routes et de ponts à travers la province. L'on comprend aisément la nécessité d'une telle politique dans un Etat où le progrès s'accroît de plus en plus. Car les moyens de communications sont aussi essentiels à la vie économique d'une province que les artères les sont au corps humain. De plus, le gouvernement de l'Union nationale désire affecter \$10 millions additionnels au prêt agricole et augmenter à \$8,000 le montant qui peut être crédité à chaque cultivateur. L'électrification rurale, qui a déjà \$30 millions à sa disposition, se verra confier un autre \$5 millions pour continuer à faire pénétrer l'électricité partout où la chose est raisonnablement possible et avantageuse. Le gouvernement Duplessis entend prendre une nouvelle initiative très heureuse et qui consistera à payer, à toute municipalité qui veut établir un service d'aqueduc ou d'égout, 3 pour cent d'intérêt sur tout emprunt que cette corporation contractera à cette fin. On veut porter à 1,400 milles carrés le territoire boisé que la couronne peut concéder à la petite industrie, en limitant à 50 milles carrés ce qui peut être accordé à chaque concessionnaire. Enfin, la régie provinciale des Loyers sera maintenue jusqu'au 30 avril 1957.

Le discours du Trône a naturellement insisté sur le progrès et la prospérité extraordinaires de la province de Québec et sur son excellente situation économique et sociale. Ceci est dû, en bonne partie, à l'heureuse orientation que le gouvernement Duplessis a su donner à sa législation et à son administration. Continuant son rôle séculaire de pionnière, notre province, par des initiatives heureuses et multiples dans tous les domaines, coopère largement au bien-être et au développement du pays. Et les solutions que notre gouvernement apporte aux divers problèmes s'offrant à son attention, révèlent un plan d'ensemble bien défini, conforme aux exigences profondes et aux meilleurs intérêts de la province.

Comme le gouvernement actuel veut garder à l'agriculture et à la colonisation leur place importante dans la vie provinciale, le discours du Trône déclare: "C'est en tenant compte d'une base rurale essentielle à notre province que le gouvernement active son développement industriel phénoménal. Il le fait en coopérant au progrès de toutes les régions, en encourageant la petite industrie en particulier et en permettant à l'initiative privée de recevoir une juste rémunération pour son travail et sa contribution au bien public. Depuis une dizaine d'années nous sommes témoins d'une mise en valeur prodigieuse de nos ressources naturelles. La province occupe le premier rang au Canada dans le développement des ressources forestières et hydrauliques. Son essor minier est gigantesque. De vastes régions, hier inoccupées et improductives, bourdonnent aujourd'hui d'activité et procurent à la classe ouvrière, aux techniciens, à la jeunesse en particulier, des emplois rémunérateurs et de brillantes opportunités."

Le point de la déclaration ministérielle qu'il convient de souligner plus que les autres parce qu'il est le plus important, est bien celui des droits provinciaux et des pourparlers avec Ottawa à ce sujet. Québec maintient son attitude traditionnelle sur ce point essentiel à notre survivance et à notre indépendance. Le désir de collaboration, maintenant affiché à la fois par Québec et Ottawa sur ce problème litigieux, semble avoir les conséquences les plus heureuses et pourrait entraîner une solution acceptable aux deux parties en cause. Québec s'en tient aux principes fondamentaux maintes fois exprimés.

Le mouvement ouvrier chrétien

Réunis en congrès à Düsseldorf trois cents délégués des mouvements ouvriers chrétiens de douze pays ont étudié la situation actuelle du travailleur et les moyens de l'améliorer. Le cardinal Frings a voulu les encourager de sa présence. Ils ont même reçu une lettre du Souverain Pontife où Pie XII disait notamment: "Seule une collaboration internationale des associations catholiques de travailleurs peut permettre de se faire une idée précise de la situation et des besoins des catholiques voués au travail salarié".

Les résolutions suivantes furent adoptées: "Le congrès, considérant les conditions dans lesquelles la classe ouvrière vit aujourd'hui, par le fait des structures actuelles de la société, s'assigne comme urgents et indispensables les objectifs suivants: 1—Sur le plan économique: a—une plus juste répartition de la richesse produite qui tient compte de la nature et de la dignité des différents facteurs qui ont concouru à sa production, ainsi que de l'importance de leur contribution à celle-ci; b—une plus équitable répartition des biens et des moyens de vivre entre les différentes classes sociales, tenant compte des situations des divers pays; 2—Sur le plan social: la classe ouvrière doit viser à une réforme profonde de ses rapports tant avec les Chefs d'entreprise qu'avec les autres classes de la société, et à une transformation de l'esprit qui de part et d'autre anime ces rapports. Cela doit nous acheminer finalement, et selon les méthodes et les moyens adaptés, à une réforme des structures actuelles, afin que la classe ouvrière cesse de se sentir tenue à l'écart et prenne conscience d'être intégrée tant dans la vie de l'entreprise que dans celle de la société toute entière; 3—Sur le plan de l'épanouissement de la personne du travailleur et de tout son milieu, le mouvement ouvrier, répudiant les méthodes scolaires déplacées, doit rechercher et perfectionner sans cesse les méthodes et les moyens adaptés à des hommes adultes placés devant des responsabilités diverses, afin que les travailleurs puissent acquérir la formation requise pour l'accomplissement de leur vocation personnelle, familiale et sociale."

Ambassade au Vatican

Le Pakistan vient d'établir une ambassade au Vatican. Il a choisi pour remplir cette fonction son ambassadeur en Espagne, Shahid Suhrawardy, âgé de soixante-cinq ans.

Liberté aux missionnaires des îles Gilbert

Le Vicaire Apostolique des îles Gilbert a reçu officiellement la nouvelle de l'abolition d'une loi qui, depuis dix-sept ans, fermait l'accès de certaines îles aux mis-

sionnaires catholiques. Complète liberté est donnée par le gouvernement anglais de la Colonie aux missionnaires catholiques pour l'exercice de leur apostolat dans tous les îles du Vicariat.

Nouveau collège

Le vingt-huitième collège dirigé par les jésuites aux Etats-Unis vient d'être béni à Wheeling, ouest Virginie, par l'évêque de l'endroit, S. Exc. Mgr John J. Swint. Le terrain et le nouvel édifice sont un don de Mgr Swint à la Compagnie de Jésus.

La plus grande découverte depuis 6,000 ans

L'histoire de la bière a ses sources dans la plus haute antiquité. Les Egyptiens, en effet, la connaissait, il y a 6,000 ans, sous le nom de "heqa", et il semblerait qu'on l'appréciait déjà beaucoup.

La bière, que nous connaissons aujourd'hui, ne ressemble cependant pas beaucoup à celle que dégustaient les Egyptiens. De nombreuses découvertes scientifiques, l'amélioration des procédés de fabrication et de l'équipement ont permis aux brasseurs modernes d'offrir un produit de qualité acceptable.

Il semblait donc que la perfection était atteinte dans ce domaine, lorsque, partant du principe naturel de lenteur et perfection, le brassage au ralenti fut découvert. La nouvelle bière brassée au ralenti se distingue par un COLLET plus riche, un AROME supérieur et une SAVEUR plus veloutée. Et voici comment vous pouvez le constater très facilement par vous-même.

Versez-vous d'abord un verre de la nouvelle Brading—la seule bière brassée au ralenti—et un verre d'une bière quelconque. Avant de les déguster, regardez le COLLET de la nouvelle Brading. Il est plus riche, n'est-ce pas? C'est le premier signe de qualité! En second lieu, sentez la Brading, puis ensuite, l'autre marque. Votre odorat vous dit que l'AROME de Brading est supérieur!

Finalement, et ceci est l'épreuve concluante, prenez une gorgée de Brading, ensuite, une gorgée de l'autre bière. Remarquez la SAVEUR plus veloutée de Brading!

Cette épreuve complète vous démontrera que Brading a un COLLET PLUS RICHE, un AROME SUPERIEUR, une SAVEUR PLUS VELOUTEE. C'est le résultat du brassage au ralenti. Le secret du brassage au ralenti est dans la bouilloire, et seul Brading le possède.



Essayez donc la nouvelle Brading au plus tôt, et vous conviendrez avec nous que le brassage au ralenti est vraiment la plus grande découverte dans le domaine de la bière, depuis 6,000 ans. Demandez Brading brassée au ralenti à votre garçon de table ou à votre épicerie licencié... aujourd'hui même.

P.S.—Si vous êtes amateur de bière de riz, nous vous invitons à essayer la nouvelle Cincinnati Cream de Brading. Vous y découvrirez les mêmes qualités supérieures que dans la Brading, car "Cinci" est également brassée au ralenti.

LE ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 11 JANVIER, 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUSSION POUR EDIFICE PUBLIC FEDERAL, LA TUQUE (P.Q.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal (P.Q.), au bureau de poste de Trois-Rivières (P.Q.) et au bureau de poste de La Tuque (P.Q.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal (P.Q.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$150.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 8 novembre 1955.

Le jour du lavage devient
AGRÉABLE
si l'on met
une
SÉCHEUSE ÉLECTRIQUE
à la besogne

REDDY KILOWATT FAIT LE TRAVAIL

Ajoutez un oeuf frais et obtenez un meilleur gâteau.

LES MÉLANGES À GÂTEAU ROBIN HOOD SONT DE BEAUCOUP LES PLUS EN DEMANDE AU CANADA.

P.S. Pour de délicieuses recettes utilisant une variété de mélanges, écrivez à Rita Martin, Département MF, Case 190, Montréal.

A Québec, les problèmes des sportsmen seront à l'ordre du jour

Montréal, 21 novembre — Des résolutions touchant à peu près toutes les phases de l'aménagement de la faune du Québec feront l'objet de débats au Château Frontenac de Québec, alors que se réuniront de nombreux délégués au congrès annuel de la Fédération des associations de chasse et de pêche du Québec, les 2 et 3 décembre prochains. L'invitation que le président Ted Glendening adresse aux membres rappelle qu'il y a dix ans, lors du premier congrès de la Fédération, cet organisme ne comptait que 85 membres. Au congrès de 1955, on attend les représentants de 390 associations et clubs de chasse et de

pêche de la province réunissant quelques 40,000 sportsmen. Parmi les invités attendus au congrès, on compte l'Hon. C. E. Pouliot, M.D., ministre de la chasse et des pêcheries, M. L. A. Richard, sous-ministre, Me Charles Frémont, C.R., surintendant général de la chasse et de la pêche du Québec, M. Gustave Prévost, Ph.D., directeur de l'office de biologie, ainsi que d'autres biologistes qui ont fait des travaux au cours de l'année sur le gibier et des études sur la pollution des eaux; M. W. Winston Mair, Chef du Service canadien de la faune et M. Louis Lemieux, officier fédéral de la faune pour la province de Québec.

On remettra les prix du grand tournoi de pêche Molson, soit \$5,000 en trophées et médailles et \$10,000 en argent aux gagnants et aux organisations qu'ils représentent.

Au déjeuner de clôture du 3 décembre, l'Hon. Pouliot, Grand Chevalier de l'Ordre de la conservation du Québec installera des nouveaux chevaliers pour 1955.

Les cartes de Noël

Une enquête faite aux Etats-Unis auprès des éditeurs de cartes de souhaits pour l'année nouvelle, atteste l'augmentation considérable de cartes à motifs religieux: l'Enfant Jésus dans la crèche, la Vierge Marie, les Mages, les églises, etc. Une augmentation du même genre a été constatée au

Canada l'an dernier. Il reste quand même un trop grand nombre de catholiques qui se contentent de sujets profanes, voire païens. Leur attitude est d'autant moins excusable qu'on peut se procurer maintenant dans un grand nombre de nos librairies des cartes des plus artistiques, à dessin religieux. Mais il ne faut pas attendre au dernier moment pour faire son choix alors que celles-ci seront peut-être épuisées.

L'argent du timbre de Noël est dépensé dans la ville ou le comté où il est perçu. Vous voulez l'application, chez vous, d'un programme de prévention antituberculeuse aussi efficace que possible: achetez dès aujourd'hui vos timbres de Noël.

Politique patronale sociale

Le "Centre des Jeunes Patrons", un organisme qui groupe en France des catholiques désireux d'appliquer la doctrine sociale de l'Eglise, vient de diffuser à ses trois mille membres, à l'issue de la dernière réunion de son comité de direction, un rappel des grandes lignes de sa politique salariale et des instructions précises d'application immédiate dans leurs entreprises. Il se déclare partisan d'une politique de hauts salaires qui, pour être cohérente, doit être menée au niveau de l'entreprise. Il invite ses membres à appliquer un plan d'augmentation progressive des salaires de 25% en cinq ans. L'étude porte sur une juste rémunération de base, l'intéressement collectif et les mesures tendant à augmenter la sécurité du revenu, dans la limite compatible avec l'équilibre de l'entreprise en donnant la préférence à la forme contractuelle. Ce document rappelle au chef d'entreprise qu'il lui appartient de prendre l'initiative de ces mesures, hors de toute pression extérieure, dans un climat d'information objective, après consultation des représentants du personnel. Il insiste sur les révisions périodiques qui doivent être faites, dès que le permettent le progrès technique et l'évolution de l'entreprise. S'appuyant sur les nombreuses réalisations déjà acquises dans ce climat, il affirme sa foi dans ces méthodes pour élever le niveau de vie des salariés, ouvrir aux entreprises de nombreux débouchés, et assurer l'expansion économique et le progrès social.



"Je n'ai jamais rien vu de pareil!"

"J'en use des semelles de ce temps-ci à servir de la Dow aux clients! Dans les tavernes, les hôtels, les garçons de table disent que c'est de même partout; tous parlent de l'augmentation extraordinaire des commandes de Dow. C'est que le goût de la Dow 'Climatisée' répond parfaitement aux exigences des clients."

MONTRÉAL • QUÉBEC KITCHENER

Une famille de Bell(es) qui a beaucoup voyagé



BIEN SÛR, IL Y A VOYAGES ET VOYAGES... et il s'agit ici de ces longs voyages que la voix humaine peut accomplir le long des lignes de téléphone interurbain. Dans ce domaine, les cinq soeurs Martin, de Montréal, détiennent un record familial difficile à battre. Marguerite, Raymonde, Liliane, Yolande et Huguette Martin (de gauche à droite sur la photo) travaillent toutes les cinq à la Compagnie de Téléphone Bell, à Montréal. Leur idéal commun est de donner à nos clients le service interurbain le plus rapide et le plus courtois. Marguerite, qui est cheff-opératrice adjointe, fut la première à entrer dans la

Compagnie, il y a dix ans de cela. Elle a dû en dire du bien à ses soeurs: Huguette, la dernière, est venue compléter le quintette il y a un peu plus d'un an. Nous aimons avoir dans nos services plusieurs membres d'une même famille. Cela prouve qu'il est agréable de travailler à la Compagnie Bell! D'autre part, nous croyons qu'avec des employées comme les soeurs Martin, le service téléphonique de la Compagnie Bell continuera, comme par le passé, à vous donner entière satisfaction par son efficacité, sa rapidité et sa courtoisie. LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Venez vivre

les 3 plus belles années



Vous êtes jeunes... en excellente santé... vous vous jugez au moins un cran au-dessus de la moyenne? Vous voulez développer votre personnalité... vous améliorer en tous points? Eh bien, c'est ce que vous réussirez dans l'Armée... en fait, vous y passerez les trois plus belles années de votre vie!

L'ARMÉE VOUS VAUDRA:

- d'être prêt à défendre notre pays. Si jamais nous devons faire face à un agresseur, vous connaîtrez le maniement des armes et les tactiques modernes; vous aurez déjà eu la formation d'un bon soldat.
- d'être apte à de meilleurs emplois. La pratique de la discipline militaire et l'habitude du travail d'équipe vous prépareront à des postes plus importants dans n'importe quel domaine.
- d'avoir toutes facilités de pratiquer votre religion. Chaque régiment, chaque camp de l'Armée a son aumônier, qui partage la même vie que vous et qui est toujours à votre disposition pour vous guider, vous conseiller, vous aider.
- de vous faire des amis solides pour la vie. Vous rencontrerez des types du même calibre que vous dans l'Armée, qui deviendront d'abord des camarades, puis des amis sincères pour le reste de vos jours. Demandez à tout ancien soldat combien l'amitié née dans l'Armée est vraiment durable.
- de vous préparer à une carrière fière et noble. La carrière des armes est l'une des plus fières et des plus nobles au pays. Si au cours de votre service, vous vous en sentez capables, vous pourrez choisir de faire de l'Armée votre carrière. Vous y trouverez bonne solde, bon gîte, chances d'avancement, pension de retraite avantageuse, et une atmosphère virile.

Répondez dès maintenant à l'appel de notre Armée: notre premier gage de sécurité nationale.

Adressez-vous sans tarder au Centre de Recrutement de l'Armée Arsenal de Trois-Rivières,

574, rue St-François-Xavier, Trois-Rivières, Qué.

de votre vie



FIN D'UN LONG VOYAGE — La petite Delardrie Lilley, d'Edmonton, fait voir sa poupée à un policier allemand au moment de son arrivée à Soest, Allemagne. Elle est allée rejoindre son père, le major C. D. Lilley, major de brigade avec la 2e brigade d'infanterie canadienne. — (Photo de la Défense nationale).

Non! je n'ai...

(Suite de la page 1)

avouez que la transition est brutale. On parle français d'accord; mais comme aurait dit le loup au petit chaperon rouge, c'est pour

mieux vous engueuler, mes enfants. Un agent de circulation, par exemple, crie à tous les saints si une voiture ne démarre pas rapidement au feu vert, tandis qu'en Angleterre on vous conseillerait poliment de faire en sorte qu'au prochain feu vous puissiez démar-

Monuments...

(Suite de la page 1)

existe en plusieurs pays. Les visiteurs ne seront pas surpris d'y trouver ces souvenirs de luttes cyclopéennes: depuis les cannibales, jusqu'aux guerres d'extermination de notre époque dite civilisée...

Mais, de grâce, qu'on ne laisse pas sur la place publique cette apothéose de la brutalité, le soldat tueur! Nous avons déjà assez des magazines à la Tarzan, des crime-comics (?) et des revolvers-jouets, pour apprendre à nos jeunes à jouer au bandit. Et nous ne pouvons voir sans frémir les hold-up et les assassinats se multiplier chez un peuple chrétien, dont l'histoire, douce nostalgie, est une épopée des plus brillants exploits.

Jean-Baptiste Dufort

Vous pouvez épargner à quelqu'un, et peut-être vous épargner à vous-même, des mois et des années d'hospitalisation. Songez qu'en achetant des timbres de Noël vous aidez à combattre et à prévenir la tuberculose.

Dès samedi, au Cinéma de Paris



Michèle Morgan (Joséphine de Beauharnais) et Raymond Pellegrin (Napoléon), dans une scène de la superproduction en couleurs "Napoléon", qui prendra l'affiche dès samedi, au Cinéma de Paris.

Téléphone Résidence: 4-7488 Bureau: 6-6944 Résidence: 1393, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. - Denoncourt, B.A.A. Maurice L. - Denoncourt, A.D.B.A. Architecte Architecte

1425, rue Notre-Dame Trois-Rivières



POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE

Des milliers de clients satisfaits.

J. H. René de Cotret, C.A. Henri Ferron, C.A.
Géraud Camirand, C.A. Roland Nobert, C.A.
Jacques René de Cotret, C.A.

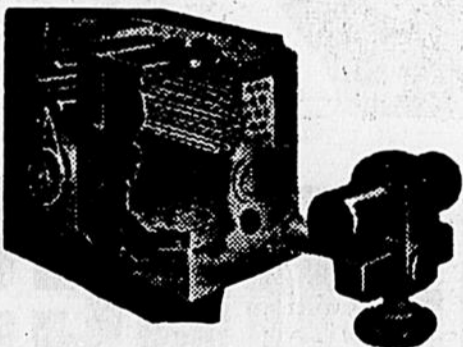
RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

— LA FOURNAISE IDEALE —

CONROY TURB-O-TUBE



dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

★
Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières

Pour vos travaux consultez

EDGAR DUVAL

Entrepreneur-briqueleur

564, Bonaventure
Tél. 4-8644
Trois-Rivières

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire

Notaires

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

P. A. GOUIN Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges Trois-Rivières Tél. 6-2591

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

ST-PIERRE & FILS

Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ÉCHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél.: 4-4691
Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.